Élisabeth Gaucher, *Les 'semblances' du diable dans 'Richard sans peur'*

Mariagrazia Ricci

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4938>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4938

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 625

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Mariagrazia Ricci, « Élisabeth Gaucher, *Les 'semblances' du diable dans 'Richard sans peur'* », *Studi Francesi* [En ligne], 165 (LV | III) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4938> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4938>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Élisabeth Gaucher, *Les 'semblances' du diable dans 'Richard sans peur'*

Mariagrazia Ricci

RÉFÉRENCE

ÉLISABETH GAUCHER, *Les 'semblances' du diable dans 'Richard sans peur'*, in «Revue des Langues Romanes», 114, 2010, pp. 391-413.

- 1 É.G. analyse les déguisements que le diable et les démons assument dans trois rédactions du roman en question: le *Roman de Richart* en vers (fin du xv^e siècle), dont elle annonce l'édition critique, la mise en prose *Richard sans Paour* de Gilles Corrozet (années '30 du xvi^e siècle) et la réécriture par Jean de Castilhon (1850). D'une réécriture à l'autre, les auteurs attribuent à ces incarnations diaboliques des valeurs différentes: dans le roman en vers, le démon Brundemor, par ses attaques contre Richard, «se pose en rival de Dieu» (p. 409), tandis que dans la mise en prose les pouvoirs du diable s'affaiblissent sensiblement. Dans le conte de Castilhon, enfin, conformément à l'intention parodique de l'auteur, les diables se transforment en êtres féeriques, pathétiques et ridicules. Les causes de cette évolution seraient à rechercher moins «au niveau affectif que social et littéraire» (p. 410).